



SOMMAIRE

Communiqué de presse	2
L'exposition	3
Entretien avec le collectionneur	6
Visuels disponibles pour la presse	9
Autour de l'exposition	15
Informations pratiques	18

UNE COLLECTION PARTICULIÈRE :

LES DESSINS DE LA COLLECTION CHRISTIAN ET ISABELLE ADRIEN

21 MARS AU 26 AOÛT 2012

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Une collection particulière :

Les dessins de la collection Christian et Isabelle Adrien

au musée des Beaux-Arts de Rennes du 21 mars au 26 août

Le musée des Beaux-Arts de Rennes présente à partir du 21 mars une collection particulière de dessins anciens, celle de Christian et Isabelle Adrien.

Organisée sous le commissariat de Pierre Rosenberg de l'Académie française, cette exposition trouve une terre d'accueil naturelle au musée des Beaux-Arts de Rennes, qui conserve la prestigieuse collection de dessins d'un illustre prédécesseur, le marquis de Robien (1698-1756).

Au hasard des rencontres, à la lumière de quelques intuitions fulgurantes, M. Adrien a inlassablement cherché et étudié, tout au long de sa vie, les feuilles dessinées par les maîtres du passé. C'est à la fois son émotion ressentie devant la beauté du trait et la fragilité des œuvres et son goût pour la recherche en histoire de l'art que le collectionneur d'origine bretonne souhaite aujourd'hui partager avec le public.

Le musée des Beaux-Arts de Rennes expose une sélection de quatre-vingt dessins italiens, nordiques et français du XVI^e au XVIII^e siècle parmi les plus belles feuilles de la collection Adrien, dont beaucoup sont encore inédites. Pour la délectation des visiteurs sont présentés des dessins de grands maîtres (Salviati, Rubens, Poussin...) mais aussi les œuvres plus rares d'artistes talentueux (Le Blanc, Brandin) que la curiosité pionnière du collectionneur a contribué à faire redécouvrir.



L'EXPOSITION

Le musée des Beaux-Arts de Rennes présente, du 21 mars au 26 août 2012, une collection particulière de dessins anciens, celle de Christian et Isabelle Adrien.

La rencontre entre une collection particulière et un musée



Jean Restout, *Étude pour une tête de Christ*, don de Christian et Isabelle Adrien au musée des Beaux-Arts de Rennes

Le musée des Beaux-Arts de Rennes est familier de ces collections particulières qui reflètent le goût d'un amateur. Le fleuron de son célèbre cabinet d'arts graphiques n'est autre que la collection du marquis Christophe-Paul de Robien, qui fut léguée à son fils avant d'être saisie à la Révolution française. Constitué dès les années 1740, ce magnifique ensemble de plus de mille feuilles est la plus ancienne collection de dessins conservée en régions. C'est à n'en pas douter l'exemple de cet illustre prédécesseur qui a décidé Christian et Isabelle Adrien à présenter leurs dessins à Rennes.



L'EXPOSITION

En 1995, l'exposition d'une collection particulière de peintures et de dessins intitulée « Le XVII^e siècle, la passion d'un amateur » fut un succès couronné par la donation d'une peinture et de trois dessins. Sensibles aux enjeux patrimoniaux et profondément attachés aux musées qu'ils visitent inlassablement depuis l'adolescence, Christian et Isabelle Adrien ont souhaité eux aussi gratifier le musée d'une double donation, celle d'un tableau de Jean Restout et de l'un de ses dessins préparatoires, magistralement exécuté dans la technique dite des trois crayons (voir p.3). Mais la générosité des collectionneurs s'exprime tout autant dans leur désir de partager leur passion avec le plus grand nombre.

La particularité d'une collection

« Derrière chaque collection, il y a un homme qui palpète », nous révèle le collectionneur sur le ton de la confidence. Quel goût, quelles ambitions, quels choix apparaissent à la visite de l'exposition ?

Parmi les plus belles feuilles de la collection a été sélectionnée une trentaine de dessins des différentes écoles italiennes - de Venise à Naples - avec un remarquable ensemble du XVI^e siècle comportant des œuvres d'artistes aussi célèbres que Salviati, Bandinelli, Bassano ou Carracci. Les visiteurs découvriront ensuite un choix d'une dizaine de dessins nordiques, dont un Rubens de petite taille mais de grande importance et deux feuilles du dessinateur de génie qu'est Abraham Bloemaert. La plus grande salle de l'exposition, consacrée aux dessins de l'école française (près de quarante), offre un véritable panorama des courants artistiques des XVII^e et XVIII^e siècles, du classicisme (Poussin, La Hyre, Le Brun) au néoclassicisme (Vincent), en passant par le triomphe du coloris (La Fosse) et du « petit goût » (Boucher, Oudry).

Les grands noms y côtoient des artistes moins connus mais représentés par des œuvres importantes (Louis Brandin, Horace Le Blanc).

Les sujets (histoire, portrait, paysage) comme les techniques graphiques (pierres, encres, pastels) sont très diversifiés, à l'image d'une collection qui ne s'est pas développée selon un schéma préalablement établi, mais plutôt au gré du hasard des découvertes. Chaque acquisition est le fruit d'une rencontre imprévue, presque amoureuse, où le collectionneur appréhende l'œuvre avec pour seuls guides son intuition, son œil et sa sensibilité. L'unique véritable spécialisation de la collection est sans doute chronologique et s'étend du XVI^e au XVIII^e siècle. On peut néanmoins y déceler une prédilection pour le « grand genre », c'est-à-dire les sujets religieux et les thèmes empruntés à l'histoire ancienne ou à la mythologie, ainsi que pour les esquisses spontanées, les études rapides d'un détail ou de l'ensemble d'une composition (bien souvent « mise au carreau » – selon un quadrillage facilitant le report). Le collectionneur prête une attention constante au processus de création qui mène à l'œuvre finale.



L'EXPOSITION

L'originalité de la collection Adrien tient tout entière dans ce constat : près des deux tiers des dessins y sont entrés comme anonymes ou sous une attribution douteuse. À l'opposé de certains collectionneurs qui choisissent leurs acquisitions en fonction du nom de l'artiste, Christian Adrien n'a pas de plus grand plaisir que de révéler des dessins anonymes, d'en être l'inventeur ou, pour reprendre son expression, le « géniteur ». Aux grandes ventes parisiennes, il préfère le charme atemporel des boutiques des antiquaires de province et s'emploie à débusquer les dessins là où on ne s'y attend pas. Certains dessins anonymes ont tenu toutes leurs promesses, et plus encore, comme ceux qui se sont avérés être de la main de Poussin, Lemoyne, Vincent, Bassano ou Bandinelli. D'autres ont contribué à la redécouverte d'artistes rares mais talentueux comme Horace Le Blanc ou Louis Brandin. Enfin, certains n'ont pas livré leurs secrets et résistent encore à l'attribution, en particulier au sein des dessins italiens : un choix des feuilles les plus prometteuses en est présenté au public de l'exposition dans l'espoir que cette mise en lumière leur permette de recouvrer leur paternité.

Une ambition scientifique

Les énigmes posées par ses dessins anonymes ou mal attribués ont conduit très tôt le collectionneur à se rapprocher des historiens de l'art et des conservateurs de musée, et en premier lieu de Pierre Rosenberg, commissaire scientifique de l'exposition. La collection Adrien leur offrait une source intéressante, un matériau premier pour leurs recherches, à l'image d'une galerie d'étude. Sous leur auguste patronage, le collectionneur s'est pris au jeu de l'histoire de l'art et porte un regard admiratif sur les grands collectionneurs-érudits des XVIII^e et XIX^e siècles, Mariette, Reynolds, Chennevières... autant de modèles prestigieux dont certains dessins se retrouvent aujourd'hui, par les hasards de l'histoire, dans sa collection (en témoignent les marques de collectionneur apposées en bas des feuilles). Nombre des historiens de l'art qui ont entouré le collectionneur depuis ses débuts ont contribué au catalogue de l'exposition, fruit d'un long travail d'attribution et de réattribution qui a mobilisé une cinquantaine de spécialistes à travers le monde.



ENTRETIEN AVEC LE COLLECTIONNEUR



Comment êtes-vous devenu collectionneur ?

Je me suis ouvert à l'univers de la peinture à la puberté : j'ai fréquenté le Louvre pendant toute mon adolescence, jusqu'à la rupture du service militaire. Je ne savais pas que je serai collectionneur : je collectionnais alors des sensations.

J'ai devant la peinture des émotions d'enfant autant que des émotions d'adulte. Ces visites de musées de ma jeunesse, poursuivies plus tard en ménage, lorsque nous voyagions en Europe avec des amis, ont suscité en moi un violon d'Ingres qui me prenait complètement : la peinture, celles des impressionnistes, mais aussi, beaucoup, la peinture d'histoire du XVI^e au XIX^e siècles. Je ne savais pas que je serai collectionneur, mais simplement, avec une mauvaise conscience considérable, j'ai acheté un jour un premier tableau, rue de la Sellerie à Tours, chez un antiquaire, puis un deuxième, et je me suis aperçu que j'avais la soif de collectionner. C'est au moment de mon mariage, à 24 ans, que je l'ai compris.

C'est donc l'amour de la peinture qui vous a conduit vers le dessin ?

Absolument, parce qu'il y a une synergie évidente entre les deux, et c'est une bonne façon d'aimer la peinture que d'aimer le dessin. Avec le dessin, on saisit le moment créatif dans toute sa fraîcheur, dans toutes ses virtualités. Finalement, j'ai continué à collectionner des peintures, car la manière dont j'acquerrais les tableaux me conduisait à faire de précieuses trouvailles dans les deux domaines, mais je crois que tout « collectionneur mixte » préfère sa collection de dessins à sa collection de tableaux. La relation à un dessin est plus intime : on affronte un tableau, on s'y confronte sur les murs des musées ; un dessin, ça se prend dans la main, sur les genoux, c'est une feuille fragile, elle a besoin de vous pour être préservée car elle court un péril à être anonyme. Il y a un plaisir sensuel, physique à tenir une feuille du XVI^e siècle, dessinée à Florence. Quand on passe ses mains sur les marges d'un dessin de Poussin et qu'on se dit que Poussin l'a touché de la même façon quand il l'a exécuté, c'est quelque chose qui sert la gorge. C'est spontané comme l'enveloppe que l'on reçoit d'une personne qu'on aime.



ENTRETIEN AVEC LE COLLECTIONNEUR

C'est presque une rencontre amoureuse à chaque acquisition ?

Oui, c'est Don Juan qui dans la foule poursuit cette *odor di femina*. Il y a dans cette chasse une inquiétude, celle de toujours vouloir le dessin suivant. Le jour où l'on voit un dessin dans une boutique, que manifestement c'est un beau dessin et que manifestement il est ignoré, on éprouve une espèce d'état de béatitude, ce que Pascal appelle une « cessation d'inquiétude », parce que ça y est ! ce qui vous attendait depuis un mois, deux mois, s'est réalisé. Et vous avez sous les yeux toutes les promesses du dessin : est ce que cela va être de Lemoine, de Restout, de Boucher ? Mon plaisir est de faire du « nursing ». Ce dessin que je prends anonyme va faire tout un voyage, il me devra sa deuxième existence.

Avez-vous en tête une vision stratégique pour le développement de votre collection ?

Il y a des collectionneurs-architectes qui veulent construire une collection du XVII^e siècle, il y en a d'autres qui sont sensibles à des sujets, comme le paysage : ce sont des motivations initiales. Moi, je n'en ai pas eu. Je n'ai pas eu d'autres projets que de satisfaire cette envie d'acquérir. Non seulement je n'avais pas d'idée préconçue pour construire quelque chose, mais j'étais même opposé à en avoir, car j'avais l'impression ce faisant de raidir ma démarche, de couper les ailes au hasard et finalement de ne pas être moi. Je tiens à garder ce manque de système dans mes acquisitions.

Quelles sont selon vous les qualités nécessaires pour être collectionneur de dessin ?

Pour pouvoir faire une collection de dessin, peut-être davantage que pour une collection de tableaux où vous pouvez être mieux guidés par les marchands et par les publications, on dit couramment qu'il faut au moins deux de ces trois choses : le savoir, le temps et... personne ne parle de l'argent, mais tout le monde y pense. Il faut surtout être inspiré par l'histoire de l'art, parce que, comme Chastel l'a dit, il faut franchir le seuil de la contemplation passive. Dans la peinture d'histoire, qui est celle que je préfère, il y a tant à gagner à entourer l'impression première par du savoir concernant l'époque, la commande, l'iconographie, la technique, la composition, les différents dessins préparatoires au tableau... Vous gagnez infiniment en émotion. Il y a un goût pour chercher dans un domaine où l'exactitude est reine : il faut du courage, de l'endurance. Les trouvailles sont rares. C'est une vie de tension et de sensation que l'on cherche. Et l'histoire de l'art en livre autant que la recherche du dessin.



ENTRETIEN AVEC LE COLLECTIONNEUR

Vous êtes non seulement collectionneur, mais aussi connaisseur ?

Je le suis devenu, mais je suis parti de zéro à 25-30 ans. Du fait que je cherchais et trouvais des dessins inconnus, j'étais pour les historiens d'art professionnels un interlocuteur non négligeable et j'ai été inspiré par l'amitié et les connaissances de ces conservateurs et historiens de l'art qui m'ont ébloui par leur savoir. Ils avaient le savoir, la méthode, la mémoire, l'œil, la façon d'en parler... et j'ai donc eu la chance de cheminer bordé par la génération des enfants de Chastel, c'est-à-dire Thuillier, Rosenberg, Schnapper, Cuzin, Foucart, Catherine Monbeig Goguel et j'en oublie. J'ai eu la chance d'être accueilli à bras ouverts parce que j'amenais des matériaux à l'histoire de l'art.

Pour finir, pourquoi avez-vous souhaité exposer votre collection, la présenter au public ?

C'est Pierre Rosenberg qui m'a demandé si j'accepterais d'exposer ma collection, et j'ai tout de suite dit oui. Il y a bien sûr la volonté de faire profiter mes concitoyens d'une passion que l'on vit. Il y a aussi celle de voir « mes enfants » s'ébattre devant d'autres personnes que moi, de les exposer au regard des autres. Je vais soumettre mes dessins à l'épreuve de l'exposition. C'est la dernière chose qui leur manquait, c'est l'aboutissement d'un parcours qui les a fait sortir de l'anonymat et qui leur a fait prendre leur dimension. Et qui dit exposition, dit publication : on a mobilisé quarante-sept historiens de l'art, depuis Naples jusqu'à New York, cela représente plusieurs années de travail, et de leur part un engagement, des prises de position, quelques fois courageuses, quelques fois géniales. Tout cela au service de mes dessins. Maintenant, ils ont des ailes pour voler.

Et pourquoi le choix de la présenter au musée des Beaux-Arts de Rennes ?

Rennes, d'abord parce que je suis breton d'origine, de Vitré à Perros-Guirec. J'ai longtemps vécu à Versailles et dans la région parisienne, si bien que toute ma vie j'ai traversé les quais de la Vilaine en tirant derrière ma voiture un Ponnant (un dériveur que les anciens connaissent bien) avec à la bouche le goût du granit, des vagues et du ciel. J'ai beaucoup visité la Bretagne et ses musées et le *Nouveau-Né* de Georges de La Tour fait partie de mon horizon mental depuis que j'ai un horizon mental. De tous les musées de province, il y a quatre villes qui sont mythiques pour le dessin : Lille, Besançon, Bayonne et Rennes, mais Rennes prend le pas sur les autres dans la mesure où c'est la collection la plus ancienne (la collection Robien), formée dès la première moitié du XVIII^e siècle.

Propos recueillis par Olivia Savatier Sjöholm



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



ANDREA LILIO

(Ancône, vers 1555/1565 - après 1635)

1. DEUX MOINES SE RÉCHAUFFANT À LA CHALEUR D'UN ÂTRE

Pierre noire, plume et encre brune, lavis brun (dessin principal) ; pinceau et huile de couleur bordeaux (pour le rajout) ; une partie des contours des figures piqués (y compris le rajout) ; sur trois feuilles de papier brun clair, ovale.

H. 510 ; L. 1030



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



AGOSTINO CARRACCI

(Bologne, 1557 - Parme, 1602)

2. ÉTUDE DE CHÈVRE DE
PROFIL (recto)
TÊTES DE CHÈVRES (verso)

Plume et encre brune.
H. 206 ; L. 144.

Cette feuille appartient à un groupe de trois dessins recto-verso consacrés à l'étude d'un troupeau de chèvres, peut-être destinés à une composition sur le thème de l'enfance de Jupiter nourri par la chèvre Amalthée. Le style épuré, d'une élégance toute calligraphique, est caractéristique de la fin de la carrière d'Agostino qui meurt prématurément en 1602. L'observation attentive des animaux, auxquels l'artiste donne une expression malicieuse empreinte d'humanité, est chère aux Carracci dont l'approche naturaliste révolutionna l'art italien de la fin du XVI^e siècle.





VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



ATTRIBUÉ À FRANCESCO VANNI

(Sienne, 1563 - 1610)

3. ÉTUDE DE MAINS, DE BRAS ET DE PIEDS

Sanguine sur papier beige.
H. 193 ; L. 278



ABRAHAM BLOEMAERT

(Gorinchem, vers 1565 -
Utrecht, 1651)

4. FEUILLE D'ÉTUDE : JEUNE FEMME EN BUSTE, VUE DE TROIS QUARTS

Sanguine et rehauts de gouache
blanche.
H. 211 ; L. 176

Dessinateur infatigable, Abraham Bloemaert s'est intéressé, au cours de sa longue carrière, à tous les sujets (histoire, paysage, scène de genre...). Cette magnifique sanguine est l'une des nombreuses études de figures qu'il a dessinées d'après le modèle vivant. Elle témoigne d'une approche de la nature à la fois réaliste et plaisante qui a fait le succès de l'artiste. Des feuilles similaires ont été gravées pour le célèbre *Tekenboek*, recueil d'estampes exécutées par Frederik Bloemaert d'après les dessins de son père et destiné à la formation des jeunes artistes.



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

HORACE LE BLANC

(Lyon, avant 1580 ? - 1637)

5. ASSEMBLÉE DERRIÈRE UNE BALUSTRADE

Plume, encre brune et noire,
lavis gris-bleu, rehauts de
gouache blanche sur papier
beige, traces de pierre
noire.

H. 165 ; L. 250



Cette feuille est l'un des rares dessins (sept en tout) conservés d'Horace Le Blanc, qui fut pourtant le principal artiste lyonnais de la première moitié du XVII^e siècle. Quatre d'entre eux ont pu être associés au décor aujourd'hui disparu du château de Gros-Bois, propriété du duc d'Angoulême, auquel l'artiste travaille en 1623 et 1624. La composition, vue en contre-plongée, correspond à la description que nous donne Mariette d'une « ouverture formée d'une balustrade derrière laquelle est le roi Louis XIII accompagné du duc d'Angoulême et de toute la cour » peinte au-dessus d'une porte.



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



NICOLAS POUSSIN
(Les Andelys, 1594 - Rome,
1665)

6. ÉTUDES D'APRÈS L'AN- TIQUE : MONTANT DE LIT ET VASE QUADRIPODE

Plume et encre brune, lavis
brun.
H. 296 ; L. 196



FRANÇOIS LEMOYNE
(Paris, 1688 -1737)

7. ÉTUDE POUR LA FIGURE D'HERCULE ASSOMMANT CACUS

Pierre noire et rehauts de
craie blanche sur papier
beige. Collé en plein.
H. 412 ; L. 247



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

JEAN RESTOUT

(Rouen, 1692 - Paris, 1768)

8. ÉTUDE POUR UNE TÊTE DE CHRIST

Pierre noire, craie blanche
et sanguine sur papier crème,
lavé de sanguine.

H. 448 ; L. 345

Cette grande étude prépare la tête de Jésus pour l'une des différentes versions du *Christ au Jardin des Oliviers* de Restout. Héritier de la tradition académique du XVII^e siècle que lui a enseignée son maître Jouvenet, Restout dessinait abondamment pour préparer ses tableaux. Pour les études des visages, il utilisait la technique des trois crayons, une technique originale et très picturale dont ce dessin offre l'un des plus beaux exemples. Les sourcils prononcés, le nez pointu et légèrement busqué ainsi que la barbe fine relèvent d'un type masculin fréquent dans l'œuvre de Restout.



FRANÇOIS ANDRÉ VINCENT

(Paris, 1746 - 1816)

9. ARRIA ET POETUS, 1784

Plume, encre noire et
brune, lavis brun sur une es-
quisse à la pierre
noire et à la sanguine.

H. 415 ; L. 505





AUTOUR DE L'EXPOSITION

Jeune public scolaire

Rencontres

Présentations de l'exposition les mercredis 28 mars et 4 avril 2012 à 16h pour les enseignants du 1^{er} et 2nd degré.

Dossier et outils pédagogiques

En téléchargement gratuit sur le site www.mbar.org, rubrique Services/Ressources.

1^{er} degré

Visite-animation

CE1-CM2

Exquises esquisses

Durée : 1 heure (30 élèves max)

(mardi matin ou après-midi, à partir du 3 avril)

Visite-atelier

CE1-CM2

Encre, sanguine et rehauts de blanc, techniques du dessin dans la collection Adrien

Durée : 1 heure 30 (30 élèves max)

(vendredi matin ou après-midi, à partir du 6 avril)

2nd degré

Visite-découverte

Pour une plongée au cœur de l'art du dessin français et italien des XVII^e et XVIII^e siècles.

Durée : 1 heure (30 élèves max)

(jeudi matin ou après-midi, à partir du 5 avril)

Pour toute visite avec les élèves,
réservation obligatoire au 02 23 62 17 41
Gratuit



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Jeune public individuel

Croqu'musée :

Le mercredi 4 avril de 14h à 15h30 : *Carton à dessin*.
Pour les enfants âgés de 5 à 7 ans. **Complet**

Le mercredi 25 avril de 14h à 15h30 : *Passion dessin*.
Pour les enfants âgés de 8 à 10 ans. **Complet**

Le mercredi 2 mai de 14h à 15h30 : *Encre, sanguine et rehauts de blanc*.
Pour les enfants âgés de 5 à 7 ans. **Complet**

Le mercredi 16 mai de 14h à 15h30 : *Sanguine et fusain*.
Pour les enfants âgés de 8 à 10 ans. **Complet**

Le mercredi 16 mai de 14h à 15h30 : *Encre, sanguine et rehauts de blanc*.
Pour les enfants âgés de 11 à 14 ans.

Formulaire d'inscription à télécharger sur le site
www.mbar.org, rubrique Services/Publics/En individuel.
Participation : 2,60 €

Public spécifique

Déficients auditifs : samedi 28 avril et samedi 16 juin de 14h30 à 16h
visites en langue des signes.

Possibilité de visites commentées - Renseignements au 02.23.62.17.41

Déficients moteurs : accès aux personnes à mobilité réduite

Déficients visuels : livrets en braille et grands caractères disponibles à l'entrée de l'exposition.

Possibilité de visites commentées - Renseignements au 02.23.62.17.41



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Public adulte

Mardis-expo :

Le mardi de 12h15 à 13h,
Tarif unique : 2,20 € (+ droit d'entrée)

Réservation au 02 23 62 17 41 (de 13h30 à 16h30) le vendredi pour le mardi suivant dans la limite des 20 places disponibles.

Visites commentées de l'Office du Tourisme :

Le samedi à 15h
Tarif : 4.75 € (+ droit d'entrée) (sans réservation).
dates des visites : 24 et 31 mars, 7, 14, 21 et 28 avril, 5, 12, 19, 26 mai et 2, 9, 16 et 23 juin.

Aperçu :

Le mercredi 28 mars à 18h15 : *Ainsi naissent les images*, la collection Christian et Isabelle Adrien.

Accès gratuit, sans réservation.

Conférence des amis du musée :

Mercredi 21 mars, à 18h : Une collection particulière : les dessins de la collection Christian et Isabelle Adrien
par **Christian Adrien**.

tarifs :
3 €, membre SAMBAR (sur présentation de la carte)
6 €, non-adhérent
2 €, Jeunes Amis, étudiants et demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

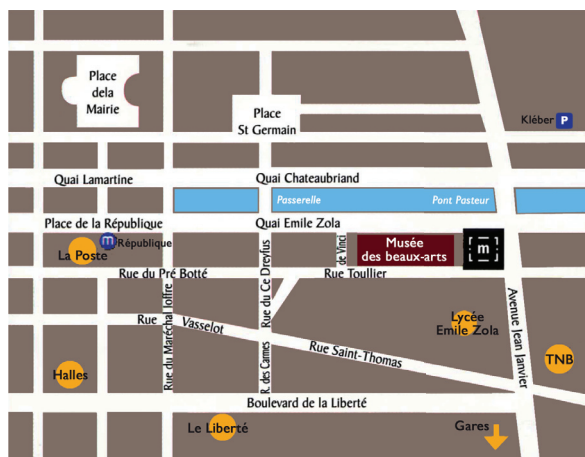
Conférence :

A l'occasion de la donation par Christian et Isabelle Adrien, d'un tableau et d'un dessin de Jean Restout, une conférence de **Christine Gouzi**, spécialiste de l'artiste, sera donnée le mardi 22 mai à 18h.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.



AUTOUR DE L'EXPOSITION



Musée des Beaux-Arts de Rennes
20 quai Émile-Zola
35000 Rennes

Tél : 02 23 62 17 45

Fax : 02 23 62 17 49

Courriel :

museebeauxarts@ville-rennes.fr

Site : www.mbar.org

Accès

Rampe d'accès aux personnes à mobilité réduite

(place de parking handicapé, rue Léonard de Vinci)

Parking : Kléber

Métro : République

Bus : arrêts « Musée beaux-arts » ou « Lycée Zola »

Vélo STAR : station avenue Janvier

Horaires d'ouverture

Exposition ouverte du 21 mars au 26 août 2012, Tous les jours, de 10h à 12h et de 14h à 18h (sauf les lundis et jours fériés), Ouvert le mardi en continu de 10h à 18h.

Tarifs, pendant la durée de l'exposition

Plein tarif : 5,95 €

Tarif réduit : 3,00 € (étudiants, titulaires de cartes de Comités d'entreprises, Familles nombreuses, ...)

Gratuité : moins de 18 ans, Membres de la Société des amis du musée des beaux-arts de Rennes, Bénéficiaires des minima sociaux métropolitains, ...

Groupes d'adultes (à partir de 10 personnes) : 3,55 € par individu (réservation par téléphone le lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 8h45 à 11h45 et de 13h30 à 16h30 au 02 23 62 17 41)

Groupes scolaires : gratuit

(réservation obligatoire pour tous les groupes au 02 23 62 17 41).